

bande d'Hiroquois qui estoient en embuscade dedans ceste Isle; on nous a dit depuis qu'ils estoient captifs au païs de leurs ennemis, & qu'on n'auoit apres aucune nouvelle de leur camarade qu'ils alloient chercher.

[9] Le trentiefme du mesme mois iour de S. André, deux François s'estant vn petit écartez de l'habitatiõ de Montreal, furent pris & emmenez par ces Barbares; nous en auons demandé des nouvelles aux captifs eschappez du païs des Agneronons, ils n'en ont eu aucune connoissance, ce qui nous fait conjecturer que s'estans peut-estre desliez pour esuader, ils ont esté repris & affommez, ou qu'ils font morts de faim & de froid dedans les bois: ou que ces perfides, ce qui est plus probable, ne trouuans pas de viures à leur retour; car la faison estoit mauuaise, les aurõt tuëz & mangez en chemin: le bruit a couru qu'on auoit veu leurs cheuelures dans le païs des Hiroquois.

Le cinqüesme de Mars de cette année 1647. deux Algonquins des Trois Riuieres, estans partis avec deux femmes pour aller à quatre ou cinq lieuës de là querir la chair d'vn Elan tué par vn Huron, furent rencõtrez par vne escoüade d'Hiroquois qui les faisirent, & qui apprirent par leur moyen l'estat des François aux Trois Riuieres, & les endroits où les Algonquins estoient allez depuis peu pour leur grande chasse.

[10] Le lendemain sixiesme, qui estoit le iour des Cendres, comme tous les François estoient assemblez à l'Eglise pour y commencer le Seruice de la Sainte Quarantaine, ces Barbares vindrent piller deux maisons vn petit escartez du fort, on tient qu'ils emporterent la charge de plus de quinze hõmes; plusieurs François auoient referué en cét endroit la meilleure